

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LE CANADIEN se publie trois fois par semaine, le LUNDI, le MER- CREDI et le VENDREDI dans l'après-midi. Le prix de l'abonnement est de quatre piastres par année, outre les frais de poste. Ceux qui veulent discontinuer, sont obligés d'en donner avis un mois avant l'expiration du terme de l'abonnement, qui est de six mois, et payer leurs arriérés, autrement ils seront censés continuer un autre semestre. Les lettres, paquets argent, correspondances, &c. doivent être adressés francs de port, à l'imprimerie, au Bureau du Journal, N. 13, Rue Lamontagne, Basse-Ville.

BANQUEROUTES.

PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE QUÉBEC.

Dans l'affaire de THOMAS TWEDDELL, failli.

UNE assemblée des créanciers du dit THOMAS TWEDDELL, de la Cité de Québec, dans le District de Québec, Constructeur de vaisseaux et Commerçant, se tiendra au bureau du sous-secrétaire des Banqueroutes, situé dans la Basse-Ville de cette cité, rue Saint-Michel, le VENDREDI VINGT-QUATRIÈME jour de MAI courant, à ONZE heures du matin, auxquels temps et lieu toutes objections pour un certificat de décharge au dit banqueroutier devront être signifiées au dit commissaire, et tous ceux qui n'ont pas prouvé leurs créances pourront le faire.

R. H. GARDNER, Commissaire des Banqueroutes.

Québec, 17 mai 1843.

PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE QUÉBEC.

Dans l'affaire de THOMAS TWEDDELL, failli.

UNE assemblée des créanciers de THOMAS TWEDDELL, de la Cité de Québec, dans le District de Québec, dans la Province du Canada, fondeur de fer et commerçant, se tiendra au Bureau de R. H. Gardner, écuyer, Commissaire des Banqueroutes, rue Saint-Michel, dans la Basse-Ville de la dite Cité de Québec, LUNDI le VINGT-NEUVIÈME jour de MAI courant, à ONZE heures du matin, auxquels temps et lieu ceux qui n'ont pas encore prouvé leurs créances pourront le faire, et les syndics seront là et aïors présents et assisteront leurs comptes concernant la succession du dit failli.

ARCHD. CAMPBELL, } Syndics. J. DEAN. Québec, 22 mai 1843.

AVIS.

Le soussigné a été nommé seul syndic à la faillite de Dame ELIZABETH EDWARDS, de la Cité de Québec, veuve de feu Thomas Cook, tenant maison de pension, failli.

E. G. CANNON, N. P. Syndic. Québec, 19 mai 1843.

Le soussigné a été dûment nommé syndic des biens et effets d'ALEXANDER ADAMS et PETER ADAMS, de Kingston, dans le comté de Bonaventure, district inférieur de Gaspé, dans le district de Québec, commerçants en bois de charpente et de construction, faisant commerce et négoce au dit lieu de Kingston, sous les noms et raison d'Alexander et Peter Adams.

E. L. MONTIZAMBERT, Avocat. Québec, 29 avril 1843.

MOULINS A FARINE DE FROMENT ET D'AVOINE ET A SCIE A LOUER.

DES soumissions seront reçues jusqu'au LUNDI 31 JUILLET pour le fermage des Moulins de Frampton, appartenant au soussigné, pour UNE ou pour TROIS ANNÉES à compter du PREMIER JOUR D'OCTOBRE prochain. Le moulin à farine contient deux paires de meules françaises et une paire de meules écossaises à avoine, avec deux tours à sécher y attachés. Le moulin à scie contient deux scieries. Ces moulins sont neufs, ayant été bâtis l'année dernière, avec machines et arbre en fer.

Le fermier sera tenu de faire toutes réparations et de livrer les moulins et dépendances dans un ordre parfait ainsi que fournir une caution suffisante à être nommée dans les soumissions, lesquelles devront être adressées à l'Agent, M. ROULEAU, notaire, à Sainte-Clair, aux soins de JAMES GIBBS, écuyer, Québec.

GEORGE DESBARATS. Québec, 22 mai 1843.

RAFLE.

SERONT rafiés aussitôt le nombre des billets remplis, deux superbes jeunes chevaux, dont l'un de race melle, de couleur jaunâtre, est estimé à 235, et l'autre de race canadienne, de couleur brune, estimé à 235, et aussi une voiture légère à ressort et à deux roues, entièrement neuve, estimée à 235. Pour plus ample information s'adresser à ANT. A. PARENT, junior, notaire, Haute-Ville, rue St. Joseph, ou à CHAS. CINQ-MARS, notaire, rue de la Fabrique, No. 6, en l'office desquels sont déposées des listes de souscription, contenant les conditions de la dite rafle.

Aussitôt les listes remplies, notice publique sera donnée du lieu, du jour et de l'heure, auxquels aura lieu la rafle.

ANT. A. PARENT, junior. Québec, 22 mai 1843.

CHARLES BERNARD prend la liberté d'offrir ses remerciements sincères au public en général, pour l'encouragement très libéral qu'il en a reçu, et il informe qu'il continue toujours à tenir son hôtel au même lieu, sur le quai de l'Honorable John Molson. Il s'attend à ce qu'il sera toujours encouragé comme ci-devant, vu qu'il n'épargnera rien pour satisfaire ses pratiques.

Trois-Rivières, le 10 mai 1843.

AVIS.

Le déménagement de l'imprimerie du Journal The Quebec Mercury, avec la Librairie de MM. Cary & Co., étant terminé, toutes communications et annonces destinées pour ce journal devront à l'avenir être adressées au nouvel établissement, place du marché de la Haute-Ville, la maison ci-devant occupée par M. P. Dorion, marchand de quincailleries.

LES soussignés ont reçu par le Great Britain et le Favorite un assortiment considérable de livres d'école anglais et français, de papeterie, de matériaux pour dessiner et d'articles de fantaisie, qu'ils vendront à des prix très-réduits.

THOS. CARY & Co. Québec, 22 mai 1843.

MAGL. LEPAGE, avocat, a établi son bureau dans la maison de Jean Languevin, écuyer, sur la côte de Lévy, au coin des rues Ste. Famille et St. Joseph — Québec, 17 mai 1843.



IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR JEAN-BAPTISTE FRÉCHETTE, IMPRIMEUR ET PROPRIÉTAIRE, N. 13, Rue Lamontagne.

NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS!

AVIS DU BUREAU DES POSTES.

A PARTIR de ce jour, les Mallets de Sa Majesté seront transportés entre Montréal et Québec tous les jours (les dimanches exceptés) par les vaisseaux à vapeur du gouvernement.

Ces vaisseaux laisseront Montréal à SIX heures et Québec à CINQ heures du soir, et toucheront à Sorel, au Port Saint-François et aux Trois-Rivières.

Pour que les maîtres de poste puissent fermer à temps leurs mallets, on observera les règlements suivants par rapport aux lettres destinées à être envoyées par les vaisseaux à vapeur: — Au bureau de Montréal, — Les lettres pour Québec, William-Henry, Berthier, le Port-Saint-François et les Trois-Rivières, seront reçues jusqu'à CINQ heures et demie. Les lettres pour d'autres endroits devront être mises à la poste avant CINQ heures.

Au bureau de Québec, — Les lettres pour Montréal, William-Henry, Berthier, le Port-Saint-François et les Trois-Rivières seront prises jusqu'à QUATRE heures et demie. Les lettres pour d'autres endroits, y compris le Haut-Canada, les Etats-Unis et les Townships de l'Est, devront être mises à la poste avant QUATRE heures.

Mais les lettres NON PAYÉES, pour toute destination, seront reçues à bord du bâtiment à vapeur, par le conducteur du bureau de la poste ayant les mallets en charge, jusqu'au moment où le bâtiment laissera le port.

UNE MALLE PAR TERRE trois fois la semaine, partant de Québec et de Montréal respectivement, durant Pêlé, les Mardis, Jendis et Samedis à SIX heures du soir, et devant arriver les Lundis, Jendis et Samedis à HUIT heures du matin, servira les bureaux de poste sur la rive Nord qui ne peuvent profiter de l'arrangement fait pour le transport des mallets par les bâtiments à vapeur.

Bureau général des Postes, Québec, 8 mai 1843.

AVIS DU BUREAU DE LA POSTE.

LA prochaine Malle (par l'Unicorn) pour l'Angleterre laissera Halifax le 3 Juin prochain, et sera close au Bureau de Québec le DIMANCHE 28 Mai au soir.

Les lettres AFFRANCHIES seront reçues jusqu'à SEPT heures P. M. (DIMANCHE). Et les lettres NON AFFRANCHIES pourront être déposées dans la Boîte jusqu'à DIX heures LUNDI matin.

Bureau Général des Postes, Québec, 15 mai 1843.

BANQUE DE QUÉBEC.

ON fait savoir qu'un dividende semi-annuel de trois par cent a été déclaré sur le capital social versé, et sera payable, à la Banque, dès et après le 10 juin prochain. Le livre de Transfert sera clos le 10 mai courant.

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires se tiendra à la Banque le LUNDI 15 JUIN prochain, à 11 heures, auquel temps il sera présenté un état des affaires, de l'Institution et il sera procédé à l'élection des Directeurs pour l'année suivante.

Par ordre, du Conseil, NOMI FREER, Caissier.

Québec, 1er mai 1843.

AVIS.

Le soussigné informe le public et ses amis que son bateau à vapeur le Charles-Edmond Point sera prêt à courir et faire la traversée de la Pointe-Lévy à Québec et vice-versa vers le 15 juin prochain. Ceux qui passent Pêlé à la campagne pourront s'abonner en s'adressant au capitaine à bord, ou au Propriétaire sur les lieux. Il fait courir maintenant son bateau à manège auquel on peut aussi s'abonner.

JEAN-BTE. MARTIN dit BEAULIEU. Pointe-Lévy, 3 mai 1843.

CARDES.

LES soussignés auront constamment en main un assortiment de CARDES à MOULIN et de MAINS de qualités supérieures de la manufacture 'BEAVER WORKS,' Montréal.

F. X. METHOT & Co. Québec, 20 mai 1843.

NOUVEAU MAGASIN DE FOURRURES.

No. 55, Rue St. Jean. (Ancien magasin de Mme. Dots.)

J. HEMPLE sollicite le patronage des Dames et des Messieurs de Québec et des environs pour son conservatoire et manufactory de fourrures. Il assure le public que les fourrures ayant été une fois confiées à ses soins, les mites n'y reviendront plus, parce qu'il a une préparation inconnue jusqu'ici en Canada pour détruire les insectes. Il aura aussi un assortiment de casquettes de drap, fourrures de fantaisie, etc., aux dernières modes de Londres et de Paris. Réparation de fourrures et commandes militaires exécutées sous le plus court délai. Prix modérés.

Québec, 20 mai 1843.

PARTIE RELIGIEUSE.

INSTRUCTION PASTORALE DE MGR L'ARCHÊVÊQUE DE PARIS, Sur les rapports de la Charité avec la Foi. Quatrième et dernière partie.

Voons ne serez pas étonnés, N. T. C. F., qu'en vous signalant une plaie aussi dangereuse que celle d'une philosophie favorable à la cupidité, nous vous fassions remarquer son étendue et sa profondeur, et que nous vous rappelions surtout son origine, sa cause première et toute-puissante. Elle n'est pas seulement dans les passions cupides: ces passions ont existé dans tous les siècles; mais avec cette différence, que le christianisme apprend à les vaincre, et donne souvent la force d'en triompher, tandis qu'elles puisent une énergie nouvelle dans les doctrines impies.

Cette cause n'est pas non plus dans les progrès de l'industrie; l'industrie est bonne, ses progrès ne sauraient être mauvais. En perfectionnant les arts propres à l'industrie, nous développons des facultés qui nous viennent de Dieu; il nous a donné la puissance de créer des formes variées à l'infini, comme il le possède lui-même le pouvoir de créer des substances.

Elle n'est pas non plus, cette cause pernicieuse, dans la poursuite d'un bien-être légitime, ni dans la science qui en recherche les moyens. Cette science a été bienfaisante toutes les fois qu'elle a été chrétienne; elle a conseillé et réussi à persuader un abandon moins téméraire de la vie frugale des champs; dans les villes livrées à une active industrie, elle a multiplié les administrateurs pleins d'un généreux dévouement; les pauvres y ont trouvé des amis, des tuteurs qui, en devenant pères par leur charité, ont augmenté la tendresse, la provoyance des pères selon la nature. Entre cette double paternité, des liens précieux de confiance ont été formés: l'une a ouvert des asiles, des écoles, fondé des caisses d'épargne, régi avec zèle et intelligence les établissements destinés à rendre les misères du pauvre moins homicides; l'autre a répondu à des soins si désintéressés par une reconnaissance pleine de docilité, par une patience souvent admirable et quelquefois héroïque.

Afin de rendre les pères meilleurs pour leurs enfants, des hommes généreux ont jugé que le moyen le plus efficace était de remplacer des unions illégitimes par un lien que la loi ratifie, que la religion bénit. Ce motif a inspiré l'œuvre inestimable religieuse de Saint-François-Régis. Inutile de vous dire qu'elle a été fondée et qu'elle est dirigée par des chrétiens fervents, qui ont puisé dans leur foi les motifs de leur courageuse et persévérante charité.

Tous ces amis des pauvres ont méprisé les dangereuses spéculations d'une science impie et ont eu pour maxime de recommander la patience, la frugalité, le travail, la sobriété, et, avant tout, la religion, première source de ces vertus; tout le reste n'est à leurs yeux que fraude et mensonge (1).

Quelle est donc la cause fâcheuse du mal que nous déplorons? C'est la science pervertie par l'impie; c'est la science qui, pour mieux corrompre le don de Dieu, commence par altérer sa nature, supprime ses attributs les plus essentiels, méconnaît ses droits comme Créateur, comme Père; blasphème sa bonté Rédempteur. L'homme qui, par un secret instinct, place son bonheur dans l'imitation de celui dont il est l'image, ne voit plus qu'une exagération ou peut-être un danger dans la miséricorde pour les pauvres, depuis qu'il a cessé lui-même de croire à la miséricorde de Dieu. Ses entrailles peuvent encore être émus; mais des croyances impies étouffent jusqu'à ce sentiment naturel, que la foi élève au contraire, épure, purifie au point d'enfanter des prodiges.

Après avoir détruit la compassion pour les malheureux, un froid égoïsme étend peu à peu tous les bons sentiments et la pitié filiale elle-même. O pères chrétiens! si vous n'avez pu vous expliquer jusqu'ici pourquoi votre tendresse est méconnue, vous trouverez la solution de ce doute cruel dans l'absence, ou dans l'oubli, ou peut-être dans la haine d'un enseignement solidement chrétien. Sachez ce qu'on a dit à vos enfants sur les droits de Dieu à l'adoration, à l'amour, au culte de sa créature; et vous connaîtrez ce qui vous est réservé à vous-mêmes de respect, d'obéissance et de consolations dans votre vieillesse. Nul besoin pour vous de discuter des systèmes ténébreux, ou le sophisme à mille détours pour vous égayer, mille nuances pour vous dérober la vérité; considérez, non la beauté des fleurs dont on pare ces arbres de mort, mais l'amertume des fruits qu'ils vous donnent.

Jugez aussi par ses fruits pleins de douceur, la religion d'un Dieu, principe tout à la fois de la piété filiale, du respect pour les pouvoirs publics, de l'affection pour tous les hommes, de la charité pour les pauvres. Ces devoirs, si divers dans leur objet avec la loi qui les impose, la foi qui les consacre, la vertu toute-puissante qui les féconde et les perpétue, sont nécessairement ramenés à l'unité, c'est à dire au dogme d'un Dieu Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, devant lequel nous devons nous prosterner avec amour, parce qu'il nous a appris à donner le nom de Père à tout pouvoir qui s'exerce au ciel, dans la famille, dans la société, sur la terre entière. Flecto genua mea, dit saint Paul, ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnia paternitas in cælis et in terrâ nominatur (2).

O vous, mes jeunes frères, qui courez avec tant d'ardeur après de généreuses illusions, ne croyez point à un progrès nouveau aussi étonnant, ose-t-on vous dire, que celui qui a soumis le monde aux lois de l'Évangile. Tout progrès propre à rendre l'homme meilleur et plus heureux ne pourrait être fondé que sur une connaissance plus parfaite de Dieu. Vos faux prophètes n'ont pu vous la donner, en ressuscitant des systèmes mensongers, source réelle, cause efficace des mœurs, du culte, des lois, des maximes qui ont déshonoré les anciennes sociétés. Comment des doctrines stériles en miséricorde, fécondes en haines, en corruption, pendant quatre mille ans, deviendraient-elles aujourd'hui un principe de vertu, un lien de fraternité entre les hommes? Si elles ont été toujours radicalement mauvaises, elles le sont encore. L'arbre de la mort n'est point devenu l'arbre de la vie; si elles sont pernicieuses, est-il possible qu'elles soient vraies?

Nous avons dit que vos faux prophètes ne vous ont apporté aucune notion nouvelle sur Dieu; vous ne savez rien de plus que ce que vous saviez déjà, mais vous ne savez rien de plus que ce que vous saviez déjà. Que peut-il servir de découvrir de plus la raison sur l'objet des méditations du genre humain tout entier pendant six mille ans? Attendez-ils de Dieu un nouveau sens moral, une intelligence nouvelle, ceux qui croient ne pas lui devoir le sens moral et l'intelligence qu'ils possèdent? Attendent-ils une révélation nouvelle, ceux qui ne croient à aucune, et qui peut-être les regardent toutes comme impossibles? Sur quoi fondent-ils la chimère d'un perfectionnement nouveau? S'ils ne l'attendent pas de Dieu, ils l'attendent du cœur de l'homme. C'est en lui seul qu'ils espèrent pour fonder encore je ne sais quelle fraternité, rêve pernicieux qui peut être séduisant dans les livres ou dans des secrets conventuels, mais qui n'est en réalité, sur la scène du monde, que la lutte terrible des passions contre tous les droits, contre toutes les vertus.

Étudiez plutôt ce cœur, sondez cet abîme de misères, portez-y la lumière de l'Évangile; et au lieu d'espérer et trouver ce que nul homme n'a pu y rencontrer en se séparant du principe de tout amour, vous sentirez le besoin d'y faire descendre la miséricorde de Dieu pour le guérir, sa grâce pour le fortifier, sa foi pour le conduire, son espérance pour le consoler; alors il comprendra, il aimera la vraie fraternité humaine. Ce n'est pas le Dieu des chrétiens qui est impuissant à nous donner; c'est nous qui lui sommes infidèles. Les cœurs simples et droits trouvent et trouveront toujours en lui la science et le progrès qui ont illustré tant de grands hommes, l'éternelle gloire de la religion et de l'Église.

O vous, N. T. C. F., qui avez le bonheur d'être fidèles à votre foi, conservez-la comme la pruelle de vos yeux; mais efforcez-vous aussi de la rendre évidente à tous par votre amour pour Dieu, par votre zèle dans l'exercice de la miséricorde, de la charité envers vos frères. La contradiction entre notre foi et notre conduite, n'est que trop souvent une cause d'indifférence pour Dieu, de mépris pour les hommes. La perfection de vos œuvres fera bénir la religion que vous professez, et la rendra puissante sur tous les cœurs.

Et vous, chrétiens et dignes coopérateurs, ne vous laissez pas de faire entendre cet enseignement salutaire, que la foi est le principe de toute charité en ce monde, puisque telle est la doctrine du maître, si souvent inculquée par ses disciples, et par saint Paul en particulier. Nous vous dirons, en terminant, avec ce dernier apôtre: Homme de Dieu, méditez profondément ce devoir de votre ministère; attachez-vous-y avec une invincible persévérance; *Hæc meditare, in his esto* (3). Méprisez les disputes, qui, après avoir divisé les cœurs, pervertissent les consciences: *Noli contendere verbum: ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium* (4). Continuez, comme vous l'avez toujours fait, à manifester votre foi par votre charité; chez ceux qui vous sont unis par les liens de la foi. C'est aux croyants, dit encore saint Paul, à diriger les bonnes œuvres: ce sont celles-là, ajoute-t-il, qui sont vraiment utiles aux hommes. *De his volo te confirmare; ut curetis bonis operibus præesse qui credunt Deo: hæc sunt bona et utilis hominibus* (5). Hommes de Dieu, nos maux sont bien grands! mais ils le sont moins que lorsque Jésus-Christ et ses apôtres virent réveiller, réchauffer les cœurs glacés par de mortelles erreurs; ils le sont moins qu'à d'autres époques et dans d'autres contrées: ils le sont moins qu'ils ne l'étaient il y a quelques années. Un sentiment nouveau de charité est venu nous réjouir, depuis que nous avons moins d'indul-

gence pour les consolations de la foi. Ils ne seront jamais incurables les maux de notre France si naturellement généreuse, parce qu'il est, si nous ensons le dire ainsi, dans sa nature d'être chrétienne et catholique. La religion a pu quelquefois, N. T. C. F., nous reprocher ses malheurs; mais elle vous doit cette louange, et nous vous le donnons avec joie, que pour vous, les nobles inspirations du cœur sont presque toujours infatigables. C'est pour cela que nos règlements n'ont jamais été sans retour, ni nos maux sans espérance.

Nous espérons donc avec une confiance, en voyant cette noble émulation de miséricorde qui anime tant de généraux fidèles, cette puissance de charité qui remue tous les cœurs. C'est en son nom que tant d'œuvres bénies ont été fondées, qu'elles se dilatent et se perpétuent. C'est en son nom, et comme recueillis sous son aile, que des milliers d'enfants n'ont point été victimes de l'horrible fléau qui les rendit orphelins. C'est en son nom qu'une multitude d'enfants délaissés, de pauvres vieillards, d'infirmités de tout sexe, de tout âge reçoivent à Paris les soins de la plus tendre charité.

O Paris! Paris, cité étonnante, qui renfermes à la fois toutes les extrémités humaines, où le faste de l'opulence le dispute aux horreurs de la misère, mais où les largesses de la charité le disputent aussi aux profusions du luxe, il te sera beaucoup pardonné, parce que tu as beaucoup aimé les malheureux! Oui, N. T. C. F., nous le disons avec un serrement bien fier de consolation, si cette foule d'apôtres de la miséricorde qui ont illustré l'Église se réunissaient au milieu de nous, ils regretteraient sans doute de retrouver si peu nombreux les signes de notre foi; mais témoins de notre charité, ils ne refuseraient pas de nous reconnaître pour leurs enfants. Bienheureux Vincent de Paul! vous nous reconnaissez, car nous avons encore vos hospices, vos dames de charité, nos bonnes sœurs dans toutes les paroisses, vos dames de l'Hôtel-Dieu, vos assemblées charitables: nous avons, comme de votre temps, une maison pour les enfants abandonnés et des asiles pour la vieillesse.

Nous avons, de plus, des œuvres dignes des siècles les plus chrétiens. Un noble asile a été ouvert aux anciens du sanctuaire par un noble cœur, si digne de l'éclatant qu'inspire le génie du christianisme. Nous avons les bénéficiaires de nos séminaires, les dames des pauvres malades à domicile, nos sœurs du Bon-Secours, nos Jeunes-Economes, nos Orphelines de la Croix, nos dames des prisons et du Bon-Pasteur, nos salles d'asile pour la plus tendre enfance; nous avons encore notre œuvre pour la délivrance des prisonniers pour dettes, nos Jeunes-Aveugles, notre maison de Refuge pour les petits prisonniers repentants, notre œuvre de miséricorde pour les pauvres honteux, notre œuvre admirable de Saint-François-Régis. Aucune misère n'a été oubliée. Nous avons pensé même aux petits enfants d'une contrée voisine, et le petit neveu de Fénelon retrouverait son œuvre chérie des petits Savoyards. Nous avons nos industries, nos pieuses inventions, et jusques à nos loteries de charité. Nous ne parlons pas de ces jeunes et généreux chrétiens que le nom de Vincent de Paul protège, que son cœur inspire, que les pauvres voient venir à eux comme des anges de miséricorde, et que notre évêque bénit.

Courage donc! puisque nous aimons nos frères, nous possédons un signe certain que notre vie n'a point défailli: *Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, si diligimus fratres* (6). Ne laissons donc pas interrompre la chaîne des cœurs généreux qui ont su conserver à la charité son empire, à la religion sa couronne. Attachons-nous à multiplier par nos exhortations et nos exemples les soutiens, les amis des pauvres; efforçons-nous d'égaliser les secours à leurs misères et à leurs souffrances. Combien parmi ces malheureux ont joui de la santé, de la fortune, des plaisirs! Ils semblent s'être donné rendez-vous dans cette cité pour protester contre l'abus que nous faisons des dons de Dieu, et pour vous dire plus éloquentement que nous ne pourrions le faire: Souviens-toi, ô homme! que tu es poussière et que tu retourneras en poussière (7); mais souviens-toi aussi que si tu es miséricordieux, tu obtiendras miséricorde (8).

Courage, encore un coup! Si notre espérance s'affaiblit, qu'elle soit ranimée par l'exercice d'une miséricorde de plus en plus compatissante. Tant qu'elle vivra, nous serons assurés que la foi n'est pas éteinte parmi nous. Teis sont nos motifs pour vous dire avec confiance: Non, Dieu n'est pas éloigné de nous; non, la France n'est pas rejetée de Dieu; non, après d'affreux naufrages où nous avions tant de motifs de redouter la perte de toutes les antiques vertus, nous avons conservé la charité; et la charité suppose ou est elle-même le principe de tous les biens, la mère de toutes les vertus; la charité, c'est Dieu: *Deus caritas est*.

Donné à Paris, sous notre seing, le sceau de nos armes, et le contre-seing du secrétaire de notre archevêché, le 15 février 1843.

† DENIS, archevêque de Paris.

(6) Joan. III. 14. (7) Gen. III. 19. (8) Math. v. 7.

ANGLÉTTERRE. Catholiques en Angleterre.— Il y a dans Londres et les environs 230,000 catholiques, dans le Lancashire 260,000; le nombre total en Angleterre est bien près de 2,000,000.

Des confessions religieuses ont lieu, ce carême, dans la plupart des chapelles catholiques de Londres et des grandes villes d'Angleterre. Partout les protestants y accourent avec un empressement qui fait concevoir de bonnes espérances. Ils prennent également un très vif intérêt aux abrutissements qui ont lieu en public. Ainsi, le mercredi des cendres, on en vit un grand nombre dans l'église de Sainte-Marie, à Derby, où vingt personnes adultes ont fait leur profession de foi catholique.

Il y a là, évidemment, des symptômes consolants pour notre sainte religion, et, chaque jour, ses progrès sont constatés par des conversions nouvelles.

(2) Ephes. III. 14. (3) I Timothy. IV. 15. (4) I Timothy. II. 14. (5) Tit. II. 8.





Les ventes ont lieu à la porte de l'église ou sont faites les immeubles ou au bureau du Shery, lorsqu'il n'y a pas d'opposants.

VENTES PAR LE SHERIF.

AVIS est par le présent donné, que les terres et héritages sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs...

RATIFICATIONS.

TOUTES les personnes qui peuvent ou prétendent avoir quelques privilèges ou hypothèques, en vertu d'aucun titre, ou par tout autre moyen quelconque...

VENTES PAR LE SHERIF & RATIFICATIONS.

DISTRICT DE QUEBEC.

Table listing various real estate sales in the District of Quebec, including names of buyers and sellers, descriptions of properties, and locations.

DISTRICT DE ST. FRANCOIS.

Table listing real estate sales in the District of St. Francois, including property descriptions and locations.

DISTRICT DES TROIS-RIVIERES.

Table listing real estate sales in the District of the Three Rivers, including property descriptions and locations.

RATIFICATIONS.

DISTRICT DE QUEBEC.

Table listing ratifications for various real estate transactions in the District of Quebec.

SOURCES DE CALEDONIA.

Le grand HOTEL NOUVEAU en cet endroit sera ouvert pour la réception des visiteurs le PREMIER JUIN prochain...

CHANGEMENT DE DEMEURE.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il a transporté sa demeure dans la maison ci-devant occupée par M. DEVEREAUX...

AVIS PUBLIC.

Le soussigné JEAN BAPTISTE BAQUET dit LAMONTAGNE, Marchand de St. Germain a été relevé de son interdiction...

AVIS.

MAISON DE LA TRINITE, QUEBEC, 9 Mai 1843. CHARLES CHOUINARD, pilote No. 31, a été, ce jour, suspendu...

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNES.

200 TONNES Whiskey de Molson, force 1 dans 1. 50 do Jamaïque supérieur, 1 dans 2...

AVIS.

ON demande à acheter, ou à louer pour un nombre d'années, un COTTAGE et une FERME qui ne soient pas à plus de deux lieues de la ville...

Le soussigné ayant pris la maison ci-devant occupée par M. Cha. Hough, à la Pointe-Lévi, généralement connue sous le nom de KENNEBEC HOTEL...

Le soussigné a transporté son magasin et son atelier à l'encoignure des rues St. Jean et du Palais...

CHARLES F. PRATT & FRERE ont transféré leur magasin de la rue Saint-Pierre au coin du quai de Haut, local ci-devant occupé par feu J. B. BROWN...

UN monsieur trouvera une pension privée dans une famille respectable canadienne qui demeure dans un des plus jolis quartiers de la ville...

AVIS AUX AGRICULTEURS. Il y a à vendre chez Mr. W. H. ROY, quai de la Reine, du bled de semence de trois mois, bled blanc de Bathier...

CEUX qui ont des réclamations contre la succession de feu Messire MICHEL DURANGE, en son vivant prêtre et curé de la paroisse Saint Germain...

Le soussigné curateur à la succession de feu ETIENNE FLORENT ROBILTALE, écuyer, avocat, informe les créanciers de la dite succession...

TROIS ou quatre charpentiers de navire actifs pour aller à Saint-Anne des Monts sous un engagement pour cinq à douze mois...

Le soussigné remercie ses amis et le public en général, de l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il a commencé...

J. B. DESJARDINS, DE KAMOURASKA, HOTELIER, informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il occupe maintenant l'Hôtel qu'occupait ci-devant M. James Wood...

AVIS. Le bateau à vapeur le CHARLEVOIX commencera à faire le voyage cette saison entre Québec et Montréal, SAMEDI le 20 du courant...

Le soussigné remercie ses amis et le public en général, de l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il a commencé...

ON demande, dans un bureau, un JEUNE HOMME de 16 à 18 ans. Un qui parlerait l'Anglais et le Français, bien la ville serait préférée...

DOCUMENTS INTERESSANT SUR L'HISTOIRE DES PREMIERS TEMPS DU CANADA. Voyage à Découverte au Canada, entre les années 1534 et 1542 par Jacques Cartier...

MANUFACTURE DE POELES KUSSES, A PATENTE, No. 99, rue et faubourg St. Vallier, à Québec. M. S. MOLINSKI prie les personnes qui désireraient faire ériger de ces poeles...

LES soussignés en achètent PELLETIER & FRECHETTE. Québec, 22 mars 1843.

BRASSERIE DE ST. ROCH. LES soussignés donnent avis par le présent que depuis leur acquisition de ce vaste et précieux établissement, si bien connu, ils se sont occupés d'en renouveler l'intérieur...

BAUME D'HEPATIQUE, DU DOCTEUR TAYLOR. Ce médicament précieux pour toutes les maladies qui conduisent à la CONSOMPTION.

CHAMPAGNE, en caisses de 3 douz. chaque et en détail. GILLESPIE, GREENSHIELDS & Co. OBT A VENDRE.

TAPIS. LES soussignés viennent de recevoir un très grand assortiment de Tapis de Bruxelles, Impériaux, fins et superins d'Ecosse...

CINQUANTE Boucarts de 1/2 tonne de débarcadere de Porto Rico. A vendre par DONALD FRASER.

Cloches D'EGLISE, DE CHAPELLE ET D'ECOLE. A vendre chez C. F. HAMEL. Québec, 15 mai 1843.

CHAPEAUX DE LONDRES, le meilleur marché que jamais. LE soussigné ayant acheté ici, au comptant, un lot de Chapeaux à la mode...

Nouvellement reçus et à vendre par le soussigné, F. A. D'ALLEMAGNE de la meilleure qualité. Couteaux de table et de poche, couteaux de table et à pot de métal britanniques...

TRAITE D'ARITHMETIQUE ET D'ALGÈBRE, PAR JOS. LAURIN. A VENDRE à l'Imprimerie Canadienne, volume relié 3s. 6d. volume broché 2s. 6d.

LISTE DES AGENTS. E. R. FABRE, Ecuyer, Montréal. M. L. B. GARCEAU, Lotie Barbeau, Ecuyer, Trois-Rivières. H. DE ROUVILLE, Ecuyer, St-Hilaire de Rouville.